

SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE DE LA MISÉRICORDE

2 – RÉSURRECTION À NAÏM ET PÉCHERESSE PARDONNÉE

Texte de Lc 7, 11 – 17

11 Par la suite, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.

12 Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était **veuve**. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.

13 Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit :

« Ne pleure pas. »

14 Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit :

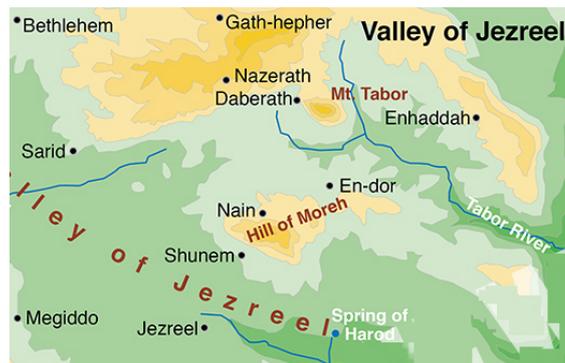
« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »

15 Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus **le rendit à sa mère**.

16 La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant :

« **Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.** »

17 Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.



Lc 4 à 9 : Ministère de Jésus en Galilée

- Lc 4 : Jésus situe sa mission par rapport à Elie et Elisée
- Lc 5 : guérisons et controverse avec Pharisiens
- Lc 6 : appel des Douze et discours de Jésus
- Lc 7 : Guérison serviteur Centurion
Résurrection fils veuve Naïm
Questions de Jean-Baptiste
Eloge de Jean-Baptiste
La pécheresse pardonnée
- Lc 8 : femmes accompagnent Jésus (Marie Magdala)

Références bibliques dans les Livres des Rois :

2R 4 : **8** Un jour, **Élisée** passait à **Sunam** ; une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle. Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle. **09** Elle dit à son mari : « Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu (...) **32** Quand Élisée arriva dans la maison, il trouva l'enfant mort, étendu sur le lit. **33** Il entra, ferma la porte pour être seul avec lui, et il se mit à prier le Seigneur. **34** Il monta sur le lit, se coucha sur l'enfant, mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux et ses mains sur ses mains. Il resta étendu sur lui, et le corps de l'enfant se réchauffa. **35** Le prophète redescendit et marcha de long en large dans la maison. Puis il remonta s'étendre sur l'enfant. Celui-ci éternua sept fois, et ouvrit les yeux. **36** Élisée appela son serviteur et lui dit : « Fais venir sa mère. » Le serviteur la fit venir. Lorsqu'elle arriva auprès de lui, Élisée lui dit : « Prends ton fils. » **37** Elle entra, tomba à ses pieds et se prosterna jusqu'à terre. Elle reprit son fils et sortit.

1R 17 : **17** Après cela, le fils de la femme chez qui habitait Élie tomba malade ; le mal fut si violent que l'enfant expira. **18** Alors la femme dit à Élie : « Que me veux-tu, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ! » **19** Élie répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de sa mère, le porta dans sa chambre en haut de la maison et l'étendit sur son lit. **20** Puis il invoqua le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, **cette veuve** chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son fils ? » **21** Par trois fois, il s'étendit sur l'enfant en invoquant le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant ! » **22** Le Seigneur entendit la prière d'Élie ; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant ! **23** Élie prit alors l'enfant, de sa chambre il le descendit dans la maison, **le rendit à sa mère** et dit : « Regarde, ton fils est vivant ! » **24** La femme lui répondit : « **Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique** ».

« Patris Corde », du Pape François sur saint Joseph :

3. Père dans l'obéissance. Méditation sur l'annonce à Joseph (Mt 1) puis sur la fuite en Egypte (Mt 2), puis sur le récit de saint Luc (Lc 2) : « *Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son « fiat », tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani (...) il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et il est véritablement ministre du salut (cf. Jean-Paul II).*

Texte de Lc 7, 36 – 50

36 Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. **37** Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. **38** Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

39 En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « *Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse.* »

40 Jésus, prenant la parole, lui dit : « *Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître.* »

41 Jésus reprit : « *Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. 42 Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ?* »

43 Simon répondit : « *Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette.*

– *Tu as raison* », lui dit Jésus.

44 Il se tourna vers la femme et dit à Simon :

« *Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. 45 Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. 46 Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. 47 Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour.* »

48 Il dit alors à la femme : « *Tes péchés sont pardonnés.* »

49 Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « *Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ?* »

50 Jésus dit alors à la femme : « *Ta foi t'a sauvée. Va en paix !* »

Texte de méditation : Benoit XVI

Jésus lui-même nous explique le dynamisme de l'authentique conversion, en nous indiquant comme modèle la femme pécheresse rachetée par l'amour. Il faut reconnaître que cette femme avait beaucoup osé. Sa façon de se placer face à Jésus, en baignant ses pieds de larmes et en les essuyant avec ses cheveux, les embrassant et les oignant d'huile parfumée, était faite pour scandaliser ceux qui regardaient les personnes de sa condition avec l'œil impitoyable du juge. On est au contraire impressionné par la tendresse avec laquelle Jésus traite cette femme, exploitée et jugée par tant de personnes. Elle a finalement trouvé en Jésus un œil pur, un cœur capable d'aimer sans exploiter. Dans le regard et dans le cœur de Jésus elle reçoit la révélation de Dieu-Amour ! Pour éviter les équivoques, il faut noter que la miséricorde de Jésus ne s'exprime pas en mettant la loi morale entre parenthèses. Pour Jésus, le bien est le bien, le mal est le mal. La miséricorde ne change pas l'aspect du péché, mais le brûle d'un feu d'amour. Cet effet purifiant et assainissant se réalise si, dans l'homme, se trouve une correspondance d'amour, qui implique la reconnaissance de la loi de Dieu, le repentir sincère, l'intention d'une vie nouvelle. On pardonne beaucoup à la pécheresse de l'Évangile, parce qu'elle a beaucoup aimé. En Jésus, Dieu vient nous donner l'amour et nous demander l'amour.

Devant l'embarras général, c'est Jésus lui-même qui fait face à la situation: "Simon, j'ai quelque chose à te dire". "Parle, Maître", lui répond le maître de maison. Nous connaissons tous la réponse de Jésus par une parabole que nous pourrions résumer par ces paroles que le Seigneur dit en substance à Simon: "Tu vois? Cette femme sait qu'elle est pécheresse et, mue par l'amour, elle demande compréhension et pardon. Toi, au contraire, tu penses être juste, et tu es peut-être convaincu de ne rien avoir de grave à te faire pardonner". Le message qui transparait dans ce passage évangélique est éloquent: à qui aime beaucoup, Dieu pardonne tout. Qui place sa confiance en lui-même et dans ses propres mérites est comme aveuglé par son moi et son cœur s'endurcit dans le péché. Qui au contraire se reconnaît faible et pécheur met sa confiance en Dieu et obtient de lui grâce et pardon. Tel est justement le message qu'il faut transmettre: ce qui compte le plus c'est de faire comprendre que dans le sacrement de la réconciliation, quel que soit le péché commis, si on le reconnaît humblement, et si l'on vient trouver avec confiance le prêtre confesseur, on fait toujours l'expérience de la joie pacificatrice du pardon de Dieu (...) Lorsque l'on insiste seulement sur l'accusation des péchés, qui est également indispensable et il faut aider les fidèles à en comprendre l'importance, on risque de reléguer au second plan ce qui est central, c'est-à-dire la rencontre personnelle avec Dieu, Père de bonté, et de miséricorde. Ce n'est pas le péché qui est au cœur de la célébration sacramentelle, mais la miséricorde de Dieu, qui est infiniment plus grande que toute notre faute.